



Une arrière-saison variable pour une année ensoleillée

En Corse, au 4^e trimestre 2017, l'emploi salarié principalement marchand reste atone (- 0,2 %). Si la construction et le commerce repartent à la hausse, l'industrie et les services se replient sur la prime à l'embauche. Toutefois, en un an, l'emploi insulaire augmente ses effectifs de 1,6 %. Le taux de chômage diminue ce trimestre pour atteindre 9,6 % de la population active. Le recul annuel (- 1 point) profite aux deux départements.

Fin décembre 2017, 23 100 personnes sont inscrites à Pôle emploi (catégories A, B et C). La hausse des inscriptions s'accélère et atteint 2,8 % ce trimestre.

Dans la construction, les autorisations de construire et les mises en chantier sont en berne en fin d'année.

Les créations d'entreprises (y compris micro-entrepreneurs) bondissent au 4^e trimestre comme sur l'année. Les défaillances d'entreprises se réorientent également à la hausse et diminuent sur l'année.

Enfin, l'arrière-saison tient ses promesses dans les transports de fret et de passagers. Ainsi, la fréquentation des hôtels s'accroît par rapport à la même période de 2016.

Déborah Caruso, Insee

Rédaction achevée le 04 avril 2018

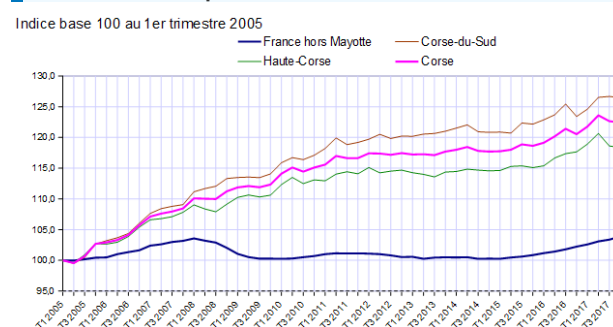
L'emploi atone mais bien orienté sur un an

Au 4^e trimestre 2017, l'emploi salarié principalement marchand (y.c intérim) est atone en Corse (- 0,2 %) (*figure 1*). Au niveau national, il résiste malgré l'arrêt de la prime à l'embauche et reste positif (+ 0,5 %).

En région, l'emploi est toujours dynamique dans les secteurs de la construction (+ 1,7 %) et du commerce (+ 1,5 %) (*figure 2*). En revanche, les services marchands et l'industrie perdent respectivement 1,4 % et 1,1 % de leurs effectifs.

L'évolution régionale est représentative du comportement des deux départements. Cependant, en Corse-du-Sud, l'ouverture de centres commerciaux notamment dans l'agglomération du pays ajaccien, dynamise le commerce (+ 2,5 %). La construction reste favorable à l'embauche (+ 1,2 %) contrairement aux services hors intérim (- 1,5 %) et à l'industrie (- 1,2 %). En Haute-Corse, l'emploi est stimulé par la construction (+ 2,2 %) parallèlement à l'augmentation des mises en chantier sur le territoire. Le commerce progresse faiblement (+ 0,6 %). L'industrie se fragilise (- 0,9 %) et les services marchands hors intérim se replient (- 1,1 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

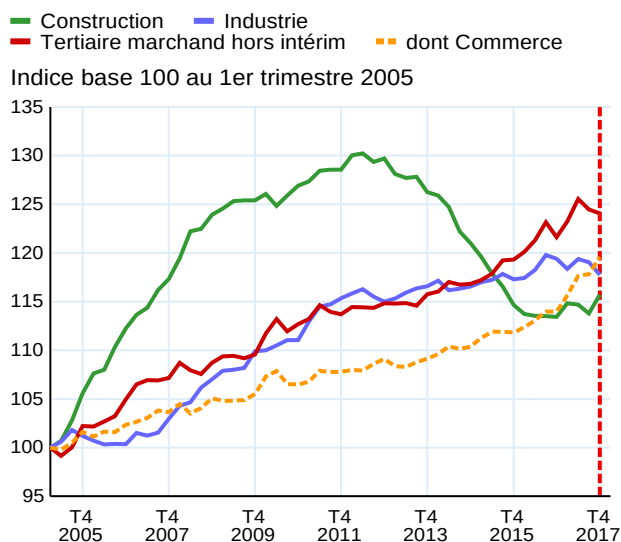


Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

Au sein des départements, la baisse d'effectifs salariés dans les services marchands repose essentiellement sur la progression de l'hébergement et la restauration suite à une saison touristique meilleure qu'en 2016. Dans l'industrie, l'évolution est liée au recul de l'industrie alimentaire.

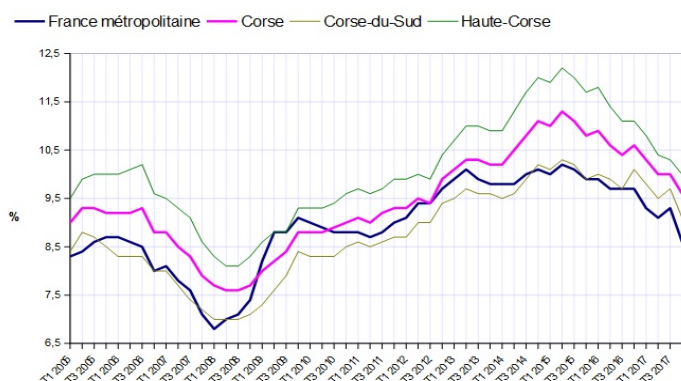
Pourtant, sur un an, l'emploi est autant dynamique en Corse (+ 1,6 %) qu'au niveau national. Au 4^e trimestre 2017, l'île comptabilise 1 040 emplois salariés de plus qu'au 4^e trimestre 2016. La croissance régionale est soutenue par les secteurs du commerce (+ 4,9 %), de la construction (+ 2 %) et des services marchands hors commerce et intérim (0,5 %). En revanche, l'industrie perd des effectifs salariés (- 1,4 %).

Avertissement : À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acooss et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept. Sur le champ commun, les taux d'évolutions peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux. Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Baisse du taux de chômage

Le taux de chômage insulaire s'établit à 9,6 % de la population active au 4^e trimestre 2017. Il diminue de 0,4 point par rapport au trimestre précédent (figure 3).

3 Évolution du taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Il demeure supérieur au taux de la France métropolitaine (8,6 %). La Corse enregistre toujours le 4^e taux de chômage le plus élevé des treize régions métropolitaines. En Haute-Corse, le taux de chômage diminue de 0,3 points depuis le 3^e trimestre et atteint 10 %. Il reste plus élevé qu'en Corse-du-Sud (9,1 %) où il perd 0,6 point ce trimestre. En un an, le taux de chômage régional diminue de 1 point. La baisse profite équitablement aux deux départements.

Inscriptions à pôle emploi : la hausse s'intensifie sur le trimestre

En Corse, fin décembre 2017, 23 100 personnes inscrites à pôle emploi (catégories A, B et C) étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (données corrigées des variations saisonnières). Sur le trimestre, les inscriptions s'intensifient en région de 2,8 % après + 0,2 % au trimestre précédent. Elles stagnent au plan national. Sur un an, ce nombre progresse plus rapidement en Corse (3,9 %) que sur le territoire métropolitain (+ 2,7 %).

La recrudescence des demandeurs d'emplois de moins de 25 ans est de 3,9 % ce trimestre. Leur nombre peine à se stabiliser sur l'année (+ 0,3 %). Ils représentent un demandeur d'emploi sur huit. En revanche, l'évolution ralentit pour les 50 ans ou plus ce trimestre (+ 0,8 %) mais atteint 8,1 % en un an.

Par ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée augmente de 3,4 % entre fin septembre et fin décembre 2017. Il est en nette progression sur l'année (+ 5,6 %).

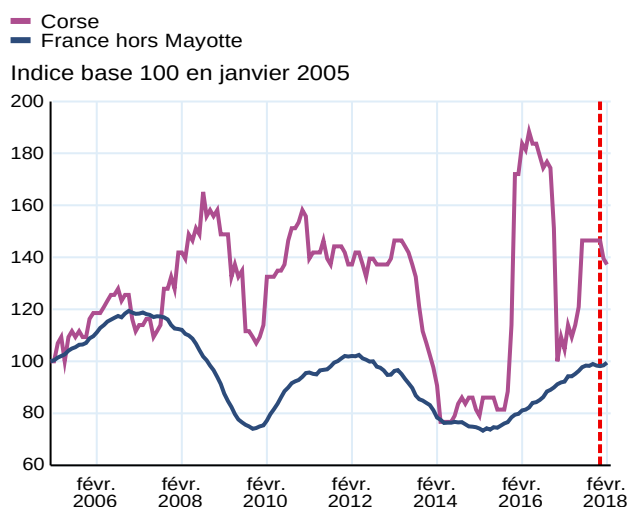
Ce trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi croît davantage en Haute-Corse (+3,8 %) qu'en Corse-du-Sud (+1,8 %). Pourtant, sur l'année, les évolutions départementales sont proches (respectivement + 3,8 % et + 4,0 %).

Ralentissement dans la construction

Le nombre de logements autorisés à la construction en cumul annuel s'oriente à la baisse ce trimestre (- 0,5 %) et atteint 6 300 permis fin décembre. La Haute-Corse endosse cette diminution (- 6,8 %) contrairement à la Corse-du-Sud (+ 4,4 %). Sur un an, les autorisations augmentent de 46,6 % : le rattrapage de la période creuse consécutive au pic de 2016 se poursuit (figure 4).

Fin décembre, avec 4 100 logements commencés en cumul annuel, la baisse régionale (- 14,6 %) s'accroît sur le trimestre. Le nombre de logements commencés fléchit également sur un an (- 16,7 %). En Corse-du-Sud, il perd 37,5 % alors qu'il augmente symétriquement de 39,7 % en Haute-Corse.

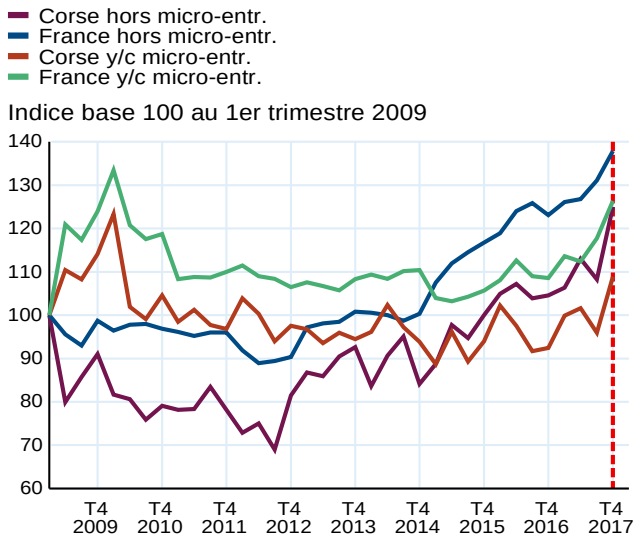
4 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
 Source : SOES, Sit@del2.

Rebond des créations d'entreprises

5 Évolution des créations d'entreprises

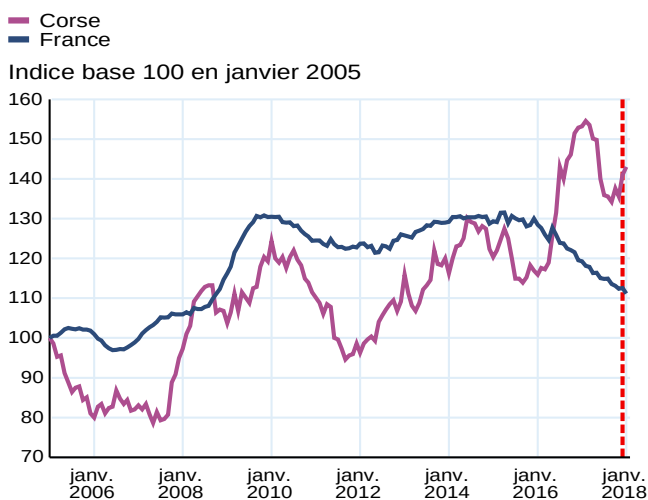


Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirène)

Au 4^e trimestre 2017, 1 070 entreprises sont créées en Corse (données corrigées des variations saisonnières). La tendance se réoriente à la hausse au niveau régional (+ 13,5 %), au-delà de l'évolution nationale (+ 7,3 %). En effet, l'ouverture de centres commerciaux dans la couronne d'Ajaccio dynamise les créations de commerces (+ 26,2 %). Les services (+ 10,9 %), l'industrie (+ 9,5 %) et la construction (+ 2,8 %) attirent également les créateurs. Sur un an, les créations d'entreprises progressent de 17,8 % en Corse et de 16,3 % en France métropolitaine.

Ce trimestre, 710 entreprises « classiques » (hors micro-entrepreneurs) sont créées contre 615 au trimestre précédent. Ces créations sont plus dynamiques en région (+ 15,4 %) qu'au niveau national (+ 5,2 %) (figure 5). Sur un an, le nombre de créations d'entreprises classiques progresse de 19,5 % en Corse et de 12 % en France métropolitaine. Les créations sous le régime du micro-entrepreneur augmentent de 10,2 % par rapport au trimestre précédent avec 357 nouvelles entreprises. Ces micro-entreprises regroupent un tiers des entreprises créées. Sur un an, le nombre de créations sous ce régime progresse de 14,4 % en Corse.

6 Évolution des défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 20 décembre 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.
Source : Fiben, Banque de France

Au 31 décembre 2017, la Corse enregistre 420 défaillances d'entreprises cumulées sur 12 mois, soit une hausse de 5,1 % par

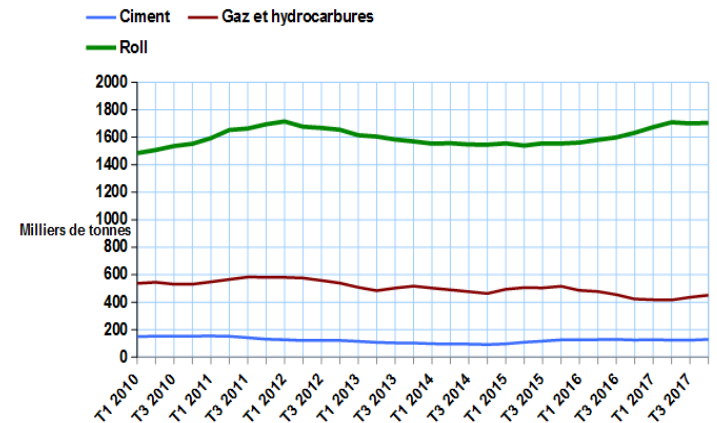
rapport au 30 septembre 2017 (figure 6). Une défaillance sur quatre concerne la construction et une sur cinq concerne le commerce. En Corse-du-Sud, les défaillances d'entreprises augmentent de 16,7 % ce trimestre tandis qu'elles reculent en Haute-Corse (- 4,6 %).

Cependant, sur un an, le nombre de défaillances d'entreprises diminue de 7,8 % dans la région. Il se replie en Corse-du-Sud (- 5,8 %) comme en Haute-Corse (- 9,6 %).

Dans le transport, l'arrière-saison tient ses promesses

Dans le transport maritime de fret, le trafic total poursuit sa progression et comptabilise 560 400 tonnes transportées au 4^e trimestre 2017. En glissement annuel, il augmente de 1,1 % par rapport au trimestre précédent. Cette évolution résulte de la hausse du trafic de gaz et d'hydrocarbures (+ 3,4 %) et de ciment (+ 4,3 %) (figure 7). En revanche, le transport de roll stagne (+ 0,2%). Sur un an, le trafic global de marchandises croît de 4,7 % et les échanges de roll avec l'Italie s'intensifient (+ 7,2 %).

7 Évolution du trafic de marchandises



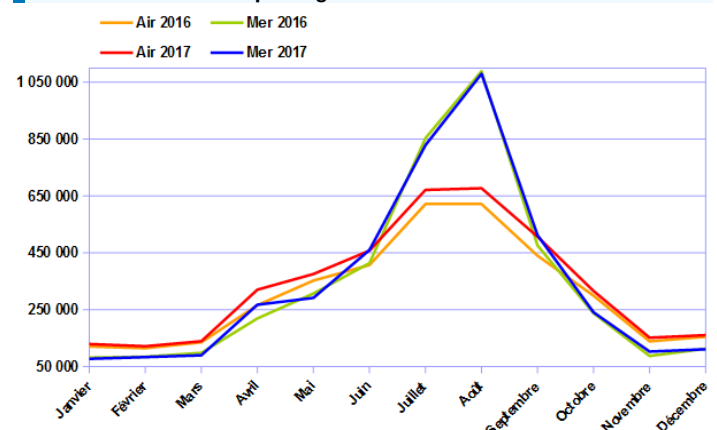
Note : données trimestrielles. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

Ce trimestre, le trafic de passagers progresse de 5 % par rapport au 4^e trimestre 2016. Il augmente de 5,9 % dans l'aérien contre 3,8 % dans le maritime. Le mois de novembre enregistre la plus forte hausse (+ 12,6 %) par rapport à la même période un an auparavant, en raison notamment du plus grand étalement des vacances de la Toussaint sur le mois en 2017 (figure 8).

Les passagers aériens sont plus nombreux en octobre (+ 5,5 %), en novembre (+ 9,3 %) et en décembre (+ 3,6 %). Le trafic maritime s'intensifie également en octobre (+ 1,3 %). En effet, le congrès national des sapeurs pompiers a attiré de nombreux visiteurs. Après un pic historique en novembre (+ 17,7 %), le maritime perd en revanche des voyageurs en décembre (- 1,6 %).

Au 4^e trimestre 2017, 166 700 croisiéristes ont débarqué sur l'île. Sur l'année, la Corse a accueilli 926 000 de ces voyageurs. Leur nombre baisse de 19,6 % par rapport à 2016. Sur 100 croisiéristes, 85 font escale dans la ville d'Ajaccio.

8 Évolution du trafic de passagers



Note : nombre de passagers transportés au départ et à l'arrivée
Source : Observatoire régional des transports de la Corse

Fréquentation des hôtels toujours dynamique

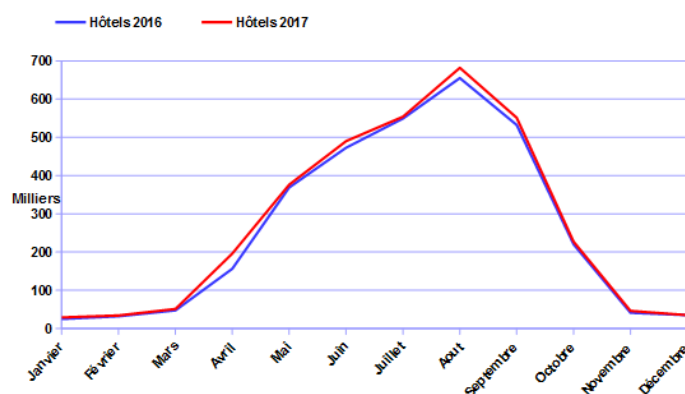
Dans l'hôtellerie, par rapport au 4^e trimestre 2016, le nombre de nuitées progresse plus lentement en Corse qu'au niveau national (+ 4,1 % contre + 5,2 %).

La clientèle française, en augmentation de 5,4 %, soutient la croissance régionale. En effet, la clientèle étrangère recule de 2,0 % par rapport à la même période un an auparavant. Sur la période, les nuitées françaises représentent cinq nuitées hôtelières sur six.

La hausse de la fréquentation dans les hôtels de Corse est particulièrement marquée en novembre (+ 11,7 % par rapport à novembre 2016) et est plus modérée en octobre (+ 3,3 %). Le niveau de décembre reste proche de celui de 2016 (+0,6 %) (figure 9).

Sur l'ensemble de l'année 2017, la fréquentation hôtelière croît de 4,3 % par rapport à 2016. Les saisons du printemps et d'automne prennent de l'ampleur.

9 Évolution du nombre de nuitées des hôtels en Corse



Source : Insee ; DGE, partenaires régionaux

Contexte national : Investissement tonique, consommation en demi-teinte

En France, l'activité économique est restée dynamique au quatrième trimestre 2017 (+ 0,7 % après + 0,5 %), portée notamment par la vivacité de l'investissement privé et de fortes exportations. Dans un contexte de niveau élevé et toujours croissant d'utilisation des capacités de production, l'investissement des entreprises a en particulier progressé de + 1,6 % au dernier trimestre. Sur l'ensemble de l'année 2017, l'activité a crû de + 2,0 %, rythme le plus dynamique depuis 2011.

Début 2018, le climat des affaires reste à un niveau élevé, malgré un léger repli. Le PIB croîtrait à un rythme soutenu, mais un peu moins rapide (+ 0,4 % pour chacun des deux premiers trimestres), la production manufacturière freinant notamment au premier trimestre. L'emploi marchand progresserait solidement ; le taux de chômage, après sa très forte baisse au quatrième trimestre, resterait inchangé mi-2018. La consommation des ménages continuerait de progresser modérément alors que l'investissement en logement ralentirait franchement dans le sillage des permis de construire. A l'inverse, l'investissement des entreprises resterait tonique en réponse aux tensions sur l'appareil productif.

Contexte international : d'ici mi-2018, l'activité resterait dynamique en zone euro et accélérerait aux États-Unis

Fin 2017, l'activité a continué d'augmenter vivement dans la zone euro, a résisté au Japon et au Royaume-Uni mais à l'inverse, a été moins dynamique qu'au troisième trimestre aux États-Unis. Le commerce mondial a rebondi en 2017, retrouvant un rythme inédit depuis le début des années 2000. Porté entre autres par les importations américaines, il serait encore solide en 2018.

Le chômage a retrouvé son niveau d'avant crise en zone euro et s'établit au plus bas depuis 2000 dans les économies anglo-saxonnes. D'ici la mi-2018, l'inflation augmenterait modérément en zone euro et s'élèverait plus franchement aux États-Unis. L'activité américaine rebondirait d'ici le printemps, sous l'effet notamment des allègements d'impôts sur les ménages et les entreprises et de la relance budgétaire. En zone euro, l'activité garderait une cadence soutenue mais à un rythme un peu moins rapide que fin 2017, notamment en France et en Allemagne.

Insee Corse

Résidence du Cardo Rue des Magnolias- CS 70 907
20 700 Ajaccio Cedex

Directeur de la publication :
Olivier Léna

Rédactrice en chef :
Angela Tirroloni

ISSN : 2105-1151

@Insee 2018

Pour en savoir plus :

- [Tableau de bord de la conjoncture Corse](#)
www.insee.fr, rubrique statistiques / Thèmes Economie-Conjoncture-Comptes nationaux : Conjoncture/Tableaux de bord de la conjoncture : Corse
- [Publications Insee conjoncture et bilan économique de Corse](#)
www.insee.fr, rubrique statistiques / Collection : Corse, Conjoncture régionale
- Note de conjoncture nationale de mars 2018, [« Investissement tonique, consommation en demi teinte »](#)

